

LIVRE XXXVIII

**TOUT INSTANT
EST L'INSTANT**

tout instant

est

l'instant

instant seuil

instant final

instant vital

instant mortel

instant renaissance

instant poursuite

instant décision

instant choix

forgé au gré de tous les instants

de l'éternité passée

voué à s'épanouir dans tous les instants

de l'éternité à venir

pour Gisèle et Jean-Pierre Casta

un fragment d'éternité
durant

la roche et l'eau
se fondent
se confondent
deviennent
rocheau

puis

roche et eau
reprennent leur place

la réalité
revient

un fragment d'éternité durant

Ercé (Ferme du Mont Béas à Illou de Las Costes), 15.VIII.2008

lorsque s'estomperont les effets du masque
que le fard sera délavé
que le khôl aura coulé
que le rouge aura abandonné les lèvres
que la teinture se sera envolée
que la poudre ne trompera plus les yeux
alors
la réalité de l'instant
aura le dessus
et alors
il faudra

rire ou pleurer

au bout d'une éternité
d'efforts infinis
il parvint enfin
à toucher la lune

il la décrocha
lui sourit
l'embrassa

puis

quand il voulut l'empocher

le soleil s'interposa

il vécut alors
sa première
éclipse du moi

il passe
l'instant
il passe vite
s'achève
rejoint le passé
pour ne jamais revenir

et pourtant
ses cicatrices sont là

à jamais
et chaque jour transformées

les métastases du temps
se glissent dans les souvenirs
comblent les creux des histoires abîmées
greffent du sens sur les moments défaillants
dansent une salutaire sarabande
autour des passés épineux
tirent leur révérence
et travesties en mémoire
reprennent leur place
dans l'illusion de l'instant
passé déguisé en présent

Paris, 13.XII.2008

mystère de l'instant
qui sera
qui est
et qui n'est plus
plus
que par rapport
à ce qui fut
et à ce qui sera
ou ne sera pas

décomposer le temps
n'est qu'une vue abstraite
du temps

le temps est un visage
qui cultive le mystère
de sa permanente mutation
qui cèle l'avenir de son devenir
les raisons de sa déraison
le silence de ses passions

le temps ne doit à l'homme
que son appellation

quant au reste
somez le temps de se figer
vous ne verrez que le reflet
de votre image qui s'en va

nul ne sait où

il attendit longtemps
mais le jour J arriva
et avec lui l'heure H
portant en son sein
la minute M grosse
de la seconde S
qui enveloppait
l'instant

T

T comme temps
ce temps qu'on ne voit pas passer
puisqu'il ne fait que passer
qu'importe
ce qui comptait pour lui
survenait
l'instant tant attendu
était là
il le pressentait
il le sentait
il le savait
mais l'heure du

T

était passée
et rien ne s'était passé
ou sinon
il l'avait raté
alors
il se remit à attendre
mais
sans beaucoup de conviction

plus le temps passe
en apparence
plus tout est immobile
plus tout semble figé
sauf les ambitions

la fin de tout

de l'histoire à l'amour
du social au mental
du politique au mythique
plus rien ne frémit
sauf la cupidité

la bêtise inerte parachève son empire

tout va bien dans le pire des mondes
rien ne va plus à la roulette universelle
madame la marquise est tombée en syncope
la majordome a épousé le marquis
les petits ont eu leur part du butin

tout baigne pour ceux si peu qui n'ont pas à se plaindre

et puis un jour
le berceau des illusions se renverse
la barcarolle devient hurlement
le doux matou sort ses griffes
les charognards reçoivent leur dû

le soleil continue de briller et la terre de tourner

mais dans le silence assourdissant des songes abolis
la vie se tord dans un immense fou rire
le mouvement se déchaîne plus que jamais entraînant
des souterrains du présent jaillit un déluge de temps
trouant la chape de plomb

il faut se méfier des os dormants

avant l'heure
c'est peut-être un leurre
avant l'heure
c'est peut-être déjà l'heure

après l'heure
c'est peut-être encore l'heure
après l'heure
c'est peut-être le heurt fatal

l'erreur finale
l'instant banal
qui exclut
le "on" causal
des instants suivants
que vivront encore
les "on" restants
qu'ils aient ou non
perçu le changement

subtilités
de la perception subjective
du temps

les manguiers se sont mués
en hêtre et tremble

le hamac n'a pas de crochet

l'eau n'est plus la même

la compagnie a changé

plus d'un demi-siècle a filé

et pourtant

il semble que

seul un instant
sépare ces deux instants

il tentait de lisser le temps
les heures se révoltaient
les minutes se raidissaient
les secondes s'entortillaient

des instants enfoncés dans le passé
ressurgissaient grimaçants
le narguaient
se projetaient dans l'avenir
le sien et ceux des autres
riaient aux éclats
pendant que doucement
silencieusement
il pleurait

puisque l'heure est aux réjouissances
réjouissons-nous mes congénères
réjouissons-nous

réjouissons-nous
car on peut encore abîmer la terre avant d'étouffer pour de bon
car on peut encore trouser le ciel avant l'engloutissement ultime
réjouissons-nous

réjouissons-nous
car il est encore un ailleurs mieux pourvu qu'ici en misère
car il est encore des restes pour nourrir les bouches aveugles
réjouissons-nous

réjouissons-nous
car le moment du coucher précède encore celui du lever
car le fichier des nuits blanches n'a pas encore croisé celui des jours noirs
réjouissons-nous

réjouissons-nous
car au lieu du ferme ta gueule on nous propose encore le cause toujours
car au lieu du réel on nous vend encore le virtuel
réjouissons-nous

réjouissons-nous
car on peut encore gagner moins en travaillant plus
car on peut encore résister sans avoir à tuer
réjouissons-nous

réjouissons-nous

car nous sommes encore un pays merveilleux raffiné au climat tempéré

car napoléon quatre n'est pas encore george trois

réjouissons-nous

réjouissons-nous

mes congénères

réjouissons-nous

car nous avons encore le temps de faire semblant

car nous avons encore la chance de faire semblant de nous réjouir

réjouissons-nous

mes congénères

réjouissons-nous

et crevons en paix

Écologiquement établi dans son temps
Rétif aux douceurs des vanités indigentes
Il s'avance fier sur sa route vitale
Cultivant la franchise aux couleurs amicales

dépurant la pensée refusant l'alibi
encadrant l'avenir

Walkyries déchaînées ogres hallucinés
Apprentis sorciers ni vestales dressées
Ne sauraient le mater puisqu'il sait ce qu'il veut
Gardien du sourire aux espoirs millénaires
Entre hier et demain son présent se bâtit
Noyauté par la vie

Au commencement c'était comme toujours un filet de vie fragile
Naissant un jour comme tant d'autres où tant d'événements survenaient
Dans l'indifférence de tous ceux qui n'étaient point directement concernés
Remisant au fond du cœur les mots blessants de la bêtise universelle
Éparpillant aux quatre vents espièglerie courage et passion
Entre Sainte-Croix et Caserne (rien ici du sabre et du goupillon) elle grandira

Mademoiselle a des projets des idées du cran et du chien
Altière (la peur palpitant dans les tréfonds) ses yeux pétillaient
Sur les longs chemins des vieux contes à raconter peut-être un jour
Question de régler ses contes selon un style qu'il faut se forger
Universitaire enfin le tour est joué sans détours
Avenir tout tracé défini agréé jusqu'à l'agrégation
Rusé Hasard toutefois tisse en silence ses rets à piéger Nécessité
Entre deux marches de l'escalier de la vie amusée à sans cesse descendre et monter
Naviguent deux paires d'yeux qui se repèrent à l'instant fondateur
Cause et effet causeries et danseries questions et réponses Mademoiselle se mue en Madame

Autre temps autres mœurs mère de famille mais au cap inchangé
Une chose s'impose le monde a changé l'accompagner c'est vital
De l'école au lycée une histoire est encore à bâtir
Et que ça saute et que ça grince et que l'art s'en mêle
Bientôt ce sera l'art d'être grand-mère puis arrière-grand-mère
Esthète du bien-vivre muse critique d'un sien chevalier desservant
Réfractaire à la tentation conformiste moqueuse des années révolues
Telle est cette dame aux huit décennies toujours flamboyantes

l'instant n'a pas de présent
rien qu'un avant rien qu'un après
des avant
des après
et un plus jamais

Ercé (Ferme du Mont Béas à Illou de Las Costes), 4.VIII.2008

un instant d'égarement
et on s'embourbe

un instant
concentré d'effort
et on s'en sort

puis on trouve
un hêtre seul

et on se retrouve

un instant d'égarement

pour Éric, qui m'a mis sur la voie

égarement de l'instant

il y a trop de menthe dans le thé

c'est donc de la menthe au thé

l'amant ôté

c'est un meurtre

l'amant tué

ôté du chemin

par le cocu ou la cocue

égarement d'un instant

l'heure approche
mais quelle heure
et à quelle heure

l'heure des heurts
l'heure des pleurs
ou l'heure des rêveurs

l'heure
l'heure de toujours
de chaque jour
l'heure du temps

l'heure du jamais
du jamais plus
du plus jamais ça

l'heure qui revient encore
pour être encore chassée
à jamais

l'heure de ne pas baisser les bras
l'heure des poings relevés
l'heure des choix déchirés

quelle qu'elle soit

l'heure approche
mais quelle heure
et à quelle heure

les routes du temps
sont à sens unique

le temps des routes
n'a que le chemin pour sens

le sens des routes
évolue dans le temps

le sens du temps
se passe des routes

tout essai de figer le temps
se résout en déroute

Paris, 27.VII.2008

il rêvait
un grand fracas se fit entendre
il ouvrit la fenêtre
rien ne faisait bouger le silence

il sortit
regarda autour
rien
la vie dormait son sommeil insouciant

il rentra
se recoucha
se rendormit
ne rêva plus

il lui fallut longtemps
pour découvrir
que cette nuit-là
quelque chose s'était effondré
au fond de son cœur

un pas de moins
et il aurait fait
un pas de plus

il aurait pris une autre voie
et ne se serait pas abîmé
dans le tout
pour devenir néant

la vie est-elle

un instant âpre arrimé au hasard
un instant succulent dérobé au malheur
un instant imprécis tendu vers sa fin

cet instant imprévu où sans crier gare
une larme surgit
un rire s'affranchit
un geste s'épanche

l'instant qui ouvre et qui clôt
l'instant qui éveille et qui berce
l'instant où le néant se fait tout

la vie
la vie
n'est que l'impossible accompli

au-delà du vacarme de l'instant
demeurent les interrogatoires du passé
les mystères du présent
les exclamations à venir

par-delà les silences incongrus
s'animent les secrets inavoués
les gestes bridés
les rires étouffés

qui que ce soit
où que ce soit
quoi qu'il en soit

il est toujours l'heure
de risquer
pour tenter de savoir
si l'heure est arrivée
de trouver son heur

le mal ou le bon

Paris, 13.VII.2007

entre un instant et le suivant
des instants à profusion
se déploient
en quête de reconnaissance
caressant l'espoir de devenir
l'instant
repère limite frontière
entre avant
et après

après quoi

le vent
un instant de vent
emporte dans un silence lent
ce qui semblait important

au loin très loin encore plus loin
la ligne de l'infini
réverbère tenace
le rougeolement d'une flamme
ensevelie dans les décombres
d'un passé éteint dans le temps

à chaque instant
le vent de l'instant
balaie dans son silence lent
ce qui était malgré tout important

pierre
tout n'est que pierre
et ce qui n'est pas pierre
ne se conserve que dans la pierre

fossile
tout devient fossile
et ce qui n'est pas fossile
ne peut être que disparition

néant
tout vient du néant
apparition
être
jaillissant de la béance
de l'incertitude

doute
tout doute ne se transforme
que dans l'instant

la vague bleue vint
le ciel s'assombrit
les pauvres cloches sonnèrent leur joie
les riches absents se mordirent les doigts
l'orage implora
le ciel se mit à pleurer

travail famille patrie
la foule priait

et pendant ce temps-là
l'os d'une seiche morte
qui rêvait de japon
échouait à paris

chaque peuple a le gouvernement qu'il mérite
et vice-versa

c'est le côté vicieux du cercle parfait

le cirque de l'imparfait

un instant égaré
se faufile jusqu'au tréfonds de l'éternité
s'y déplaît
rebrousse chemin
se fait attraper
se voit renvoyé dans son éphémérité
s'encanaille dans les rets d'une seconde affolée
rêve d'atteindre la minute
dépérit s'use s'épuise
se mue en passé
figé à jamais au cœur du temps

Paris, 10.X.2007

être
au moment même
où on est
ce n'est qu'être
ce qu'on a toujours été
être en devenir
à en devenir fou
c'est naître
à chaque instant
de ce qui est en devenir
c'est être
un être en continu

chaque instant est un instant
décisif

à chaque instant
on peut disjoncter
se déconnecter
boucher les synapses
griller les neurones
perdre la boule
se retrouver à l'ouest
à force de chercher
le levant par le ponant

et puisque l'on ne peut point y échapper
l'important
c'est de réussir
juste avant l'événement
à choisir
la bonne façon
de péter les plombs

on peut rire on peut pleurer
on peut s'ennuyer ou s'amuser
se soumettre ou s'insurger

retenez la mention (in)utile

et bonne continuation

TABLE DES INCIPIT

Au bout d'une éternité	4
Au commencement c'était comme toujours un filet de vie fragile.....	17
Au-delà du vacarme de l'instant	26
Avant l'heure	11
Chaque instant est un instant	33
Écologiquement établi dans son temps.....	16
Égarement de l'instant.....	20
Entre un instant et le suivant	27
Être au moment même.....	32
Il attendit longtemps	9
Il passe l'instant.....	5
Il rêvait.....	23
Il tentait de lisser le temps	13
La vague bleue vint.....	30
La vie est-elle un instant âpre	25
Le temps est un visage.....	8
Le vent.....	28
Les manguiers se sont mués	12
Les métastases du temps.....	6
Les routes du temps	22
L'heure approche.....	21
L'instant n'a pas de présent.....	18
Lorsque s'estomperont les effets du masque.....	3
Mystère de l'instant	7
Pierre	29
Plus le temps passe	10
Puisque l'heure est aux réjouissances.....	14
Tout instant est l'instant.....	1
Un fragment d'éternité durant	2
Un instant d'égarement.....	19
Un instant égaré.....	31
Un pas de moins	24